

Historique du village de ST JEAN DE CEYRARGUES

Le chapitre de Nîmes appelle la commune en 1237 SEYRANEGUES et elle reçoit successivement les appellations suivantes : SANCTUS-JOHANNES-DE-CEYRANICIS en 1247, SAINT-JEAN en 1542, CEYRARGUES en 1547, SAINT-JEHAN-DE-CEYRARGUES en 1694, SAINT-JEAN-SEIRARGUES en 1715.

SAINT JEAN DE CEYRARGUES faisait partie de la viguerie et du diocèse d'Uzès, doyenné de NAVACELLES.

Sous l'époque gallo-romaine, était implanté un certain SANTURUS.

Le château, aujourd'hui disparu, datait du XVI^e siècle. M. de MONTOLIEU de NIMES, en était le seigneur en 1721. Cette commune avait pour armoiries : de gueules à pal losangé d'or et de sable.

Dans l'assise de 1295, la commune est comptée pour 47 feux (230 habitants environ). Entre 1347 et 1521, une terrible épidémie de peste a décimé la population du village la réduisant à 15 personnes.

A noter l'installation de 1723 à 1754, d'une caserne pour loger huit soldats et un sergent. Leur fonction première était de réprimer les assemblées clandestines protestantes. Cette caserne était située à l'emplacement de l'actuelle mairie.

Si tout au long de son histoire, l'activité principale de ST JEAN DE CEYRARGUES fut l'agriculture et, plus particulièrement aujourd'hui, la viticulture, on remarque que, pendant de nombreuses années, le thermalisme y tint une place importante.

En 1732, un établissement thermal en plein milieu des terres, donnait encore 15 bains par jour. Des vestiges sont nettement visibles aujourd'hui. Plus récemment, au bas du village, côté nord et en bordure de la D7, un petit établissement était exploité avant la deuxième guerre mondiale et fonctionnait en même temps que celui d'EUZET LES BAINS, situé à 1 km. Il est dans un parfait état de conservation et habité par sa propriétaire.

Actuellement, St Jean compte 170 habitants. Si l'activité dominante est, depuis des décennies, la viticulture, quatre artisans se sont récemment installés.

Un camping privé (2 étoiles) occupe la plus haute colline boisée de la commune, altitude 211 mètres. Le propriétaire est aussi, depuis plusieurs années, un producteur de chrysanthèmes. Quelques jeunes couples travaillent dans les villes voisines.

Le village de St Jean est desservi par la route D7 qui, de BRIGNON monte sur BARJAC et L'ARDECHE.

A l'entrée du village, côté sud, face à l'école maternelle, récemment construite et le parking qui la dessert, on y remarque le temple construit en 1897. Il est dans un parfait état, car il a été restauré entièrement en 1991 et 1995.

Si le promeneur quitte la D7 et pénètre dans le village, il se trouve face à l'arrondi de l'église romane du XII^e siècle. Elle est dans un parfait état de conservation. Sur sa gauche, on découvre la majestueuse mairie-école, construite en 1906. A ses côtés, se trouve l'ancien four à pain communal, très bien conservé et qui paraît immense pour un petit village. Sans aucun doute, il serait de bon goût de le restaurer prochainement.

Cependant, il y a une ombre à ce tableau : l'état désastreux des places et des ruelles.

A circular stamp, likely an official seal, with a signature written over it in dark ink. The signature is cursive and appears to be 'C. Bayle'. The stamp itself is somewhat faded and difficult to read, but it is positioned at the bottom right of the page.